



UNION JUIVE FRANCAISE POUR LA PAIX

الاتحاد اليهودي الفرنسي من أجل السلام
ההתאחדות היהודית הצרפתית למען השלום

Affiliée à



Gaza : dead end¹

Dimanche 21 août : en 20 minutes, la bande de Gaza a subi 70 raids aériens touchant essentiellement le nord (Beit Lahia et Beit Hanoun).

« Je me souviens en 2014 avant la guerre. C'est la même chose qui est arrivée. Alors, je pense qu'une nouvelle guerre s'annonce. Ils ont juste besoin d'un peu de temps » nous écrit un militant de Khan Younis.

Tout commence toujours et seulement par une roquette sur Israël (sur Sdérot cette fois) qui entraîne des représailles totalement disproportionnées, posant ainsi Israël toujours en victime d'agressions sans causes, et validant la « stratégie de la force » israélienne, taper toujours plus fort, si la première frappe ne suffit pas.

Le message de Netanyahou à la population de Gaza vivant en cage est clair : « si tu bouges, je t'écrabouille. Il n'y aura pas de limite et personne ne viendra t'aider. » Le gouvernement de Gaza a pourtant annoncé avoir arrêté ceux qui ont lancé la roquette.

Dans cette économie on en est aujourd'hui à une roquette lancée = 70 raids aériens.

Or il y aura toujours des roquettes, parce qu'il y a une population assiégée, deux millions d'hommes, de femmes et d'enfants pris au piège.

- Piège d'Oslo qui définit une infra-direction nationale et installe la sous-traitance par les Palestiniens eux-mêmes de leur occupation.
- Piège de la division palestinienne (Hamas contre Fatah) voulue et programmée par l'occupant.
- Piège de la définition néo-conservatrice de Gaza considérée comme « entité hostile » au moment de l'accession au pouvoir du Hamas, par les urnes faut-il le rappeler. Gaza, entité hostile, devient ainsi un parfait « alien » sur qui on peut, on doit, taper sans scrupule ni limite.
- Piège aussi de la volonté israélienne d'effacer la colonisation, de requalifier le conflit en guerre de religions (d'où l'intérêt du Hamas au pouvoir à Gaza) et de tenter

¹ voie sans issue

d'assimiler la résistance inévitable et légitime d'un peuple enfermé au terrorisme de Daech.

Le fait que les grands médias français ne mentionnent même pas les 70 raids aériens, et ne les mentionneront que pour parler des prochaines roquettes contre Israël afin de justifier la prochaine opération sanguinaire, ne fait que démontrer que la stratégie israélienne est celle de nos gouvernants.

Il n'y aura pas d'issue ni pour Gaza, ni pour les Palestiniens, ni pour les Israéliens tant que la diplomatie européenne et occidentale soutiendra la stratégie de la force et l'assassinat de civils.

Il n'y aura pas d'issue tant que l'occupant ne sera pas sanctionné.

Mais en réalité il n'y a d'issue pour personne : Gaza, après avoir été le laboratoire, est devenu l'emblème de la non-politique d'aujourd'hui.

Si les gouvernants et les médias font semblant d'y croire, la population française ne devrait pas s'y tromper, et commencer à mesurer avec inquiétude les effets de l'importation de ce système d'écrasement et d'enfermement de masse en France. Gaza est le signe du retour de l'époque des camps.

Le Bureau national de l'UJFP, le 24 août 2016